

Enquête sur l'impact de l'épidémie de Covid-19 sur les opérateurs bio finistériens

35 réponses : 8 transformateurs, 4 distributeurs, 2 consommateurs, 1 porteur de projet, 20 producteurs

1. Comment avez-vous traversé moralement cette période de confinement sur les plans personnels (familiaux) et professionnels ? Comment vous êtes-vous sentis ?

- Bien mais beaucoup de travail/stress : 17 (49%)
- Bien, cela n'a rien changé : 12 (34%)
- Difficile : 6 (17%)

2. Et comment vous sentez vous maintenant ?

- Bien : 18 (51%)
- Retour à la normale : 14 (40%)
- NSP : 1 ; Fatigué : 1 ; Pas de réponse : 1 (9%)

3. Est-ce que vous avez eu besoin d'aide en terme d'organisation pendant la période ? Si oui, est-ce que vous vous êtes senti suffisamment aidé ou soutenu ? si oui, de quelle manière ?

- Non : 25 (71%)
- Oui : 8 (23%)
- Pas de réponse : 2 (6%)

4. Est-ce que vous connaissez des professionnels bio proches de chez vous qui ont été en difficulté ?

- Non : 25 (72%)
- Oui : 4 (11%)
- Pas de réponse : 6 (17%)

5. Avez-vous eu des difficultés d'organisation ?

- Non : 27 (77%)
- Oui : 6 (17%)
- Pas de réponse : 2 (6%)

6. Est-ce que vous avez adapté votre système de vente/distribution à la situation actuelle ? si oui de quelle manière ?

- Non : 6 (17%)
- Oui : 25 (72%)
- Pas de réponse : 4 (11%)

7. Et d'un point de vue économique, quelles répercussions cette crise sanitaire a-t-elle eu sur votre activité ?

- Positif : 10 (28%)
- Négatif : 8 (23%)
- Cela n'a rien changé : 9 (26%)
- NSP : 6 (17%)
- Pas de réponse : 2 (6%)

8. En terme d'avenir, comment vous imaginez la suite ?

- NSP : 6 (17%)
- RAS/retour à la normale : 15 (43%)
- Changement/inquiétude : 5 (14%)
- Changement positif : 5 (14%)
- Pas de réponse : 4 (11%)

9. Est-ce que vous avez des besoins ? (Avez-vous) des éléments à faire remonter au GAB et à la MAB ?

- Non : 26 (74%)
- Oui : 7 (20%)
- Pas de réponse : 2 (6%)

Pour la majorité des personnes contactées, elles ont plutôt bien vécu la période de confinement, soit cela n'a rien changé pour elles, soit elles ont eu beaucoup de travail. Pour ces dernières, la fatigue et le stress s'est quand même fait ressentir. Sur les 35 personnes contactées, seulement 6 ont été en difficultés. Depuis le 11 mai, voire déjà courant avril, la grande majorité va bien, il y a un retour à la normale.

En terme d'organisation, seules 8 personnes ont eu besoin d'aide. Le plus souvent, ils ont eu un soutien de la famille ou ils ont engagé de nouvelles personnes pour la période. Seules 3 personnes se

sont senties peu soutenues, 2 parce qu'elles étaient seules, sans soutien familial et l'autre aurait apprécié être d'avantage avertie par les mairies quant aux fermetures/ouvertures des marchés. En général, il n'y a pas eu beaucoup de difficultés d'organisation, la majorité des personnes ont adapté leur système de vente/distribution à la situation. Les premières semaines/premiers jours ont été plus durs et stressants, mais ils se sont vite adaptés. Pour ceux qui ont été en difficulté, les raisons sont les suivantes : arrêt total d'activité, chômage pour les salariés, besoin de plus d'employés, changement ou arrêt de marché.

D'un point de vue économique, pour 10 personnes la crise sanitaire a eu des répercussions économiques positives sur leur activité, pour 9 autres cela n'a rien changé, pour 8 d'entre elles cela a eu des répercussions négatives et pour les autres elles ne savent pas encore mesurer l'impact sur leur activité. En général, les répercussions sont positives chez les transformateurs, distributeurs et producteurs maraichers ; la situation n'a pas changé pour les producteurs en circuits longs.

En termes de gestion des stocks il n'y a pas eu vraiment de souci et il n'y en avait pas vraiment avant non plus. En général, en cas de surplus, les biocoop les prennent et deux producteurs interrogés ont déjà eu recours aux dons alimentaires.

En ce qui concerne l'avenir, la plupart pense à un retour à la normale, qui se fait d'ailleurs déjà sentir depuis le début du déconfinement, à savoir fin avril/début mai. Seuls 5 des 35 opérateurs interrogés sont inquiets pour l'avenir.

Bilan : De manière générale la filière bio et locale a très bien fonctionné (malgré quelques difficultés pour certains). Mais, depuis le déconfinement le nombre de clients et de ventes repart à la baisse, les personnes ayant repris le travail reprennent leurs habitudes de consommation, même si la plupart des personnes interrogées pensent garder quelques nouveaux clients, qui auraient pris l'habitude de consommer bio et local.

L'enquête a été plutôt bien accueillie par les personnes contactées. Plusieurs d'entre elles m'ont remercié et remercié le GAB/MAB pour cette initiative. Certains producteurs avaient peu de temps pour me répondre et les questions n'étaient pas forcément adaptées aux producteurs en circuit long, puisqu'ils m'ont tous dit que cela n'avait strictement rien changé pour eux, donc la plupart des questions ne les concernaient pas.

Peu, voire pas de difficulté observée chez d'autres professionnels bio qui sont à proximité ou en lien avec les personnes enquêtées.